

fleuve, d'un bord à l'autre, comme cela se pratique ordinairement? Ces quelques imperfections relevées, louons avec justice le dessin correct de tout le tableau, qui gagnerait à être plus vigoureusement éclairé, spécialement la figure pâle et expressive du guerrier, et le torse à demi-nu de la courtisane, fort bien peint et très-réussi. M. Bellet-Dupoizat a encore exposé une toile moins grande : *Maestro à prima Donna* qui représente un vieux compositeur costumé dans le goût italien du moyen-âge, qui fait chanter une jeune femme placée derrière lui. Ici tout est à peu près à louer, sauf de légères restrictions relatives à une trop grande sobriété de lumière qui nuit à la couleur; puis, pour terminer, nous signalerons la tête de la cantatrice, qui est charmante, en remarquant toutefois combien elle gagnerait en valeur de ton, si le travail en était peut-être plus nettement accusé, c'est du moins l'effet qu'elle nous a produit. Pourquoi M. Bellet-Dupoizat, qui a les facultés d'un coloriste, ne s'y abandonnerait-il pas mieux qu'il ne le fait. On doit toujours, en fait de beaux-arts du moins, céder à l'entraînement de la nature, quand la nature est bonne, et l'entraînement légitime. Nous sommes d'autant plus heureux d'avoir à adresser aujourd'hui quelques encouragements à M. Bellet-Dupoizat qu'à la dernière exposition nous l'avons jugé sévèrement pour un tableau religieux qui nous a paru s'éloigner tout à fait des conditions d'un genre aussi grave, sans préjudice de quelques jolis détails qui ne pouvaient l'ammistier complètement. C'est là un petit échec dont il s'est vaillamment relevé. Nous lui souhaitons de plus en plus une belle et bonne réussite.

II.

Quel admirable tableau de genre que *la Manola*, par M. Armand Leleux, quelle couleur, quelle harmonie, quelle justesse dans les rapports des tons les uns avec les autres! et quelle puissance d'exécution la nature et le travail ont donné à cet artiste pour qu'il nous intéresse si vivement, avec une paysanne